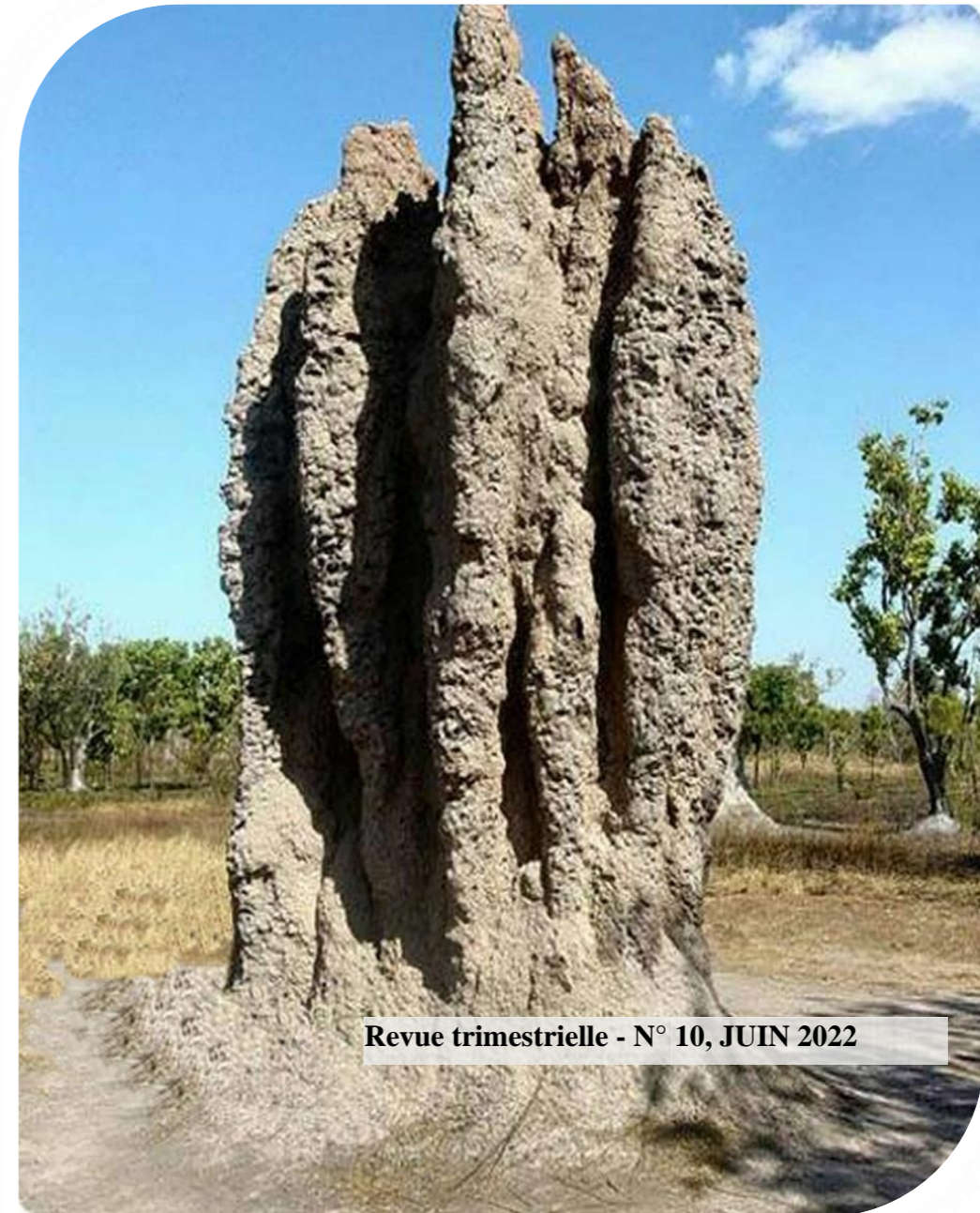


ISSN: 2617-4766

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 10, JUIN 2022

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 10 | Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression
IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO
BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30
E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef : Professeur TCHASSIM Koutchoukalo,
Université de Lomé

Directeur de rédaction : SILUE Lèfara (Maître de Conférences), Université Félix Houphouët Boigny

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Pierre MEDEHOUEGNON, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université de Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université de Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Simon Agbeko AMEGBLEAME, Université de Lomé (Togo), Professeur Komlan Sélom GBANOU, Université de Calgary (Canada), Professeur Serge GLITHO, Université de Lomé (Togo), Professeur Nicoué GAYIBOR, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Université de (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Dr Lèfara SILUE, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Dr Christian ADJASSOH, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire), Dr Bi Boli GOURE, Institut Polytechnique Félix Houphouët-Boigny de Yamoussoukro (Côte d'Ivoire), Dr Moussa PARE, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Dr Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Paul SAMSIA, Université de Yaoundé I (Cameroun), Dr Anicette Ghislaine QUENUM, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Dr Gbati NAPO, Maître de Conférences, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi TSIGBE, Maître de Conférences, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Dr Ahossi Nicolas BROU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire).

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Maître de Conférences, Lèfara SILUE, Maître de Conférences, Wonouvo GNAGNON, Assistant, DOUHADJI Kossi, doctorant, Université de Lomé.

Contact : revuedamaninao@gmail.com

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 Mots clés (Key-words)

- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :
 - 1-Pour le **Titre** de la première section
 - 1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section
 - 1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section
 - 2- Pour le **Titre** de la deuxième section
 - 2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section
 - 2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section
 - 3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)
- Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.
- **Bibliographie** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit :
NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication,
Zone Editeur.

Exemples:

- AMIN Samir (1996), *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston (1967), *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

SOMMAIRE

SIMILITUDE ET DISSIMILITUDE DE LA MUSICALITE DES POEMES DE CHARLES NOKAN ET DE ZADI ZAOUROU -----	6
Philomène Adjoua KOUADIO, Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo (Côte d’Ivoire)	
CEUX QUI SORTENT DANS LA NUIT DE MUTT-LON : DU MYTHE DE LA SORCELLERIE A UNE ECRITURE DU SACRE -----	26
Amatsia K. MONBLE, Université de Lomé (TOGO)	
LA PONCTUATION COMME FRONTIERES DE LA LITTERATURE ET DES ARTS -----	46
Dr THIEMELE Aimé, Université Félix Houphouët-Boigny d’Abidjan Cocody, (Côte d’Ivoire)	
IMPACTS DE LA POSTPOSITION DU SUJET DANS LA COMMUNICATION DISCURSIVE DE <i>LES SOLEILS DES INDÉPENDANCES</i> D’AHMADOU KOUROUMA-----	59
Kei Joachim, Université Alassane Ouattara(Côte d’Ivoire)	
MARRIAGE AND WIDOWHOOD AS A DOUBLE YOKE TO AFRICAN WOMEN: AN APPROACH TO NESHANI ANDREAS’ <i>THE PURPLE VIOLET OF OSHAANTU</i>-----	78
Panaewazibiou DADJA-TIOU/Université de Kara (Togo)	
Monfaye KOFFI/Université de Kara (Togo)	
Ablavi Mandirann AMEGNONKA/Université de Kara (Togo)	
UNCERTAINTY IN A MODERNIST WORLD: AN ANALYSIS OF SAMUEL BECKETT’S WAITING FOR GODOT -----	97
Mabandine DJAGRI TEMOUKALE, University of Kara (Togo)	
ASPECTS DESCRIPTIFS ET ARGUMENTATIFS DE L’ENONCIATION CHEZ le romancier FLORENT COUAO-ZOTTI -----	112
Léopold KOTOR, Raphaël YEBOU, Université d’Abomey-Calavi (BENIN)	
Raphaël YEBOU, Université d’Abomey-Calavi (BENIN)	
RITUALISATION DES ELECTIONS AU TOGO, QUELS EFFETS SUR L’ANCRAGE DEMOCRATIQUE ?-----	133
Komlavi A. LOLONYO, Université de Lomé (TOGO)	

COMMENT RELEVER LES DÉFIS DE LA RECHERCHE DANS LES UNIVERSITÉS AFRICAINES DE L'ESPACE CAMES ? CAS DE L'UNIVERSITÉ MARIEN NGOUABI EN RÉPUBLIQUE DU CONGO----	156
Michel Émile MANKESSI, Université Marien NGOUABI (Congo)	
LA FEMME CONGOLAISE ET LE CHEMIN DE FER CONGO-OCEAN (1921-1991). -----	176
Martin Pariss VOUNOU, Université Marien Ngouabi (Congo)	
LA FIN DE L'ÉTAT ET LE BONHEUR DU CITOYEN CHEZ PLATON ET CHEZ SPINOZA -----	193
YÉO Caleb Siéna, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)	
MONDIALISATION ET "LIQUIDITÉ" DU MONDE : BAUMAN, LA SONNETTE D'ALARME DES TEMPS MODERNES -----	204
DOSSO Faloukou, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)	
LES INDICATEURS DE PERFORMANCE EN MATIERE DE RENFORCEMENT DE L'EMPLOYABILITÉ DES JEUNES PAR L'AGENCE NATIONALE DU VOLONTARIAT AU TOGO (ANVT). -----	223
AGO Afèïgnim Essodisso, Université de Lomé (Togo)	
LE FAILLIBILISME POPPERIEN ET LA CRITIQUE DE L'INDUCTION -----	241
Giscard Kevin Dessinga, Université Marien Ngouabi (Congo)	
LES ORIGINES DE LA PREMIERE REBELLION AU TCHAD : 1963 A 1966 -----	254
NOURENE Souleymane Nourène, Ecole Normale Supérieure de Ndjamena (Tchad)	
MAHAMAT Almahadi Ahmat, Université Adam Barka d'Abéché (Tchad)	
ENVIRONNEMENT CULTUREL ET PARTICIPATION DES ENFANTS DANS LES PROCESSUS DE DEVELOPPEMENT PILOTES PAR LES ORGANISATIONS DE LA SOCIETE CIVILE (OSC)-----	272
Essoh ALI, IRES-RDEC, Lomé (Togo).	
Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo)	
ANTHROPOTECHNIE ET MUTATIONS DES PRATIQUES MEDICALES -----	292
KOUVON et Lafiakoi TANKRI, Université de Lomé (Togo)	

**IMPACT DE L'IMPLICATION DES PARENTS SUR LA RÉUSSITE
SCOLAIRE DES ÉLÈVES AU PRIMAIRE A BRAZZAVILLE----- 312**

**Chris Poppel LOUYINDOULA BANGANA YIYA, Université Marien Ngouabi
(Congo)**

**LES ALLIANCES À PLAISANTERIE : UNE THEATRALITE
THERAPEUTIQUE ----- 336**

**Dr MABA Tagbo Victor, Institut National Supérieur des Arts et de
l'Action Culturelle, (Côte d'Ivoire)**

IMPACT DE L'IMPLICATION DES PARENTS SUR LA RÉUSSITE SCOLAIRE DES ÉLÈVES AU PRIMAIRE A BRAZZAVILLE

Chris Poppel LOUYINDOULA BANGANA YIYA,
Université Marien Ngouabi (Congo)
E-mail : chris.louyindoula@umng.cg

Résumé : Cette étude s'est proposé d'évaluer l'impact de l'implication parentale dans le suivi scolaire de leurs enfants sur la réussite scolaire des apprenants au cycle primaire. Après une enquête ayant impliqué les enseignants, les élèves et les parents d'élèves à travers des questionnaires et des entretiens directifs, il a été possible de constater que 87,10% des enseignants estiment que les apprenants dont les parents intéressent à leurs scolarités réussissent plus facilement. 54,29% des apprenants bénéficient de l'aide des parents pour faire les devoirs à la maison. 60% des parents interrogés aident directement leurs enfants à faire les devoirs à la maison. Ainsi, pour le bien des enfants, les parents doivent prendre une part plus importante dans leur vie scolaire.

Mots clés : Implication parentale, réussite scolaire, parents d'élèves, école primaire.

Abstract: This study proposed to evaluate the impact of parental involvement in the school monitoring of their children on the academic success of learners in the primary cycle. After a survey involving teachers, students and parents of students through questionnaires and structured interviews, it was possible to find that 87.10% of teachers believe that learners whose parents are interested in their schooling succeed easier. 54.29% of learners receive help from parents to do homework. 60% of parents surveyed directly help their children with homework. Thus, for the good of the children, the parents must take a more important part in their school life.

Keywords: Parental involvement, academic success, parents of students, primary school.

Introduction

Tout le monde s'accorderait certainement à dire que l'école est une nécessité vitale pour les sociétés modernes d'aujourd'hui. Au Congo, cette nécessité est traduite en loi, la loi scolaire 025/95 du 17 novembre 1995. Cette loi préconise dans son article 1 entre autres que « L'enseignement fondamental est obligatoire » et dans son article 3 que « La scolarité est obligatoire jusqu'à l'âge de 16 ans » (INRAP, 2018, p.7). Si le taux de scolarisation au cycle primaire qui est de 0.98% (MEPSA, 2015, p.44) est un acquis pour le gouvernement congolais, en revanche la maîtrise des acquis scolaire par les élèves pose problème. En effet, pour le PASEC (2017, p.30) au Congo, la situation est préoccupante.

D'un côté, les résultats montrent qu'il existe une proportion importante d'élèves qui n'ont pas atteint le seuil « suffisant » de compétence, et ce, aussi bien en début qu'en fin de scolarité. En début de scolarité, ils représentent 62 % en langue et 29 % en mathématiques. En fin de scolarité, ils représentent 58,2 % en lecture et 40,2 % en mathématiques. Une proportion non négligeable de ces élèves éprouve de très grandes difficultés en langue et en mathématiques dès le début du primaire et risque de ne pas parvenir à finir leur scolarité ou de progresser au fil de la scolarité sans maîtriser les compétences clés nécessaires pour la suite de leur cursus.

Les facteurs d'échecs ou de réussites scolaires susceptibles d'expliquer ces résultats sont multiples, on parle de facteurs scolaires et extrascolaires. Dans le contexte congolais, plusieurs études portant sur les facteurs scolaires et extrascolaires ont été réalisées, on pourrait citer les travaux de : [Mathilde Joncheray et Elisabeth Dorier](#) (2010), Fulbert Ekondi (2007) et Bardin Bahouayila (2016). Cependant, toutes ces études n'ont pas suffisamment impliqué la compose familiale dans la réussite ou l'échec scolaire des élèves. « Le lien entre la participation des parents dans l'éducation et la réussite des élèves est souvent postulé. Qu'en est-il en réalité ? » (Robert Rakocevic, 2014, p.31). C'est dans la même lancée que Robert Rakocevic (2014), que cette étude s'attarde sur l'impact de l'implication des parents d'élèves dans la scolarité des enfants sur la réussite scolaire des élèves au cycle primaire à Brazzaville.

La cellule familiale représente la première source d'éducation des enfants, cette action est progressivement complétée par l'école et la société dans son ensemble. Néanmoins, les parents doivent veiller à contrôler l'action de l'école sur leur enfant et contribuer à optimiser l'action de l'école. Cela est spécialement vrai pour le cycle primaire où les élèves sont trop jeunes pour prendre suffisamment conscience de l'importance de l'école pour leurs futures insertions professionnelles ou sociales. Dans une société de plus en plus modernisée, pour certains parents, le travail se poursuit même à la maison. Une pré-enquête ayant impliqué dix (10) parents d'élèves a révélé que 90% des parents interrogés sont souvent occupés ou simplement fatigués après une journée de dur labeur, ils n'ont pas très souvent ni le temps ni la volonté pour échanger ou travailler avec leurs enfants à propos de leur scolarité (qu'avez-vous étudié aujourd'hui ? As-tu compris ce que l'enseignant a dit ? As-tu des devoirs à faire ? A porte-moi tes cahiers ! ...).

Ce manque d'intérêt de plus en plus croissant des parents à l'égard de la scolarité de leurs enfants pourrait significativement affecter les performance ou rendement scolaire des enfants. Inversement, consacrer du temps à ses enfants peut faire toute la différence en matière de scolarité. C'est pour tenter de comprendre de manière objective l'apport de l'implication parentale dans le suivi scolaire que cette étude se propose d'élucider les interrogations suivantes : quel est l'impact de l'implication des parents d'élèves dans la scolarité des enfants sur la réussite scolaire des élèves au cycle primaire dans la circonscription scolaire de Mougali I ? Les élèves dont les parents s'intéressent quotidiennement à leurs apprentissages scolaires sont-ils plus enclins à réussir à l'école ? Comment cette implication parentale est-elle perçue par les enseignants ? Comment cette implication parentale est-elle perçue par les enfants (élèves) ? Au cycle primaire, la seule action de l'enseignant est-elle suffisante pour assurer la réussite scolaire des apprenants ?

Toutes ces interrogations constituent la problématique de notre travail de recherche. Conformément aux questions de recherche, nous poursuivons ce travail

sur la base des hypothèses de recherche suivantes : au cycle primaire, l'implication des parents d'élèves dans la scolarité de leurs enfants a un impact positif sur la réussite scolaire des apprenants. Les élèves dont les parents s'intéressent quotidiennement à leur apprentissage scolaire sont plus enclins à réussir au cycle primaire. Globalement, les enseignants perçoivent positivement l'implication active des parents dans la scolarité de leurs enfants. En dépit de la satisfaction liée à leurs réussites scolaires, les élèves perçoivent l'implication quotidienne des parents comme un facteur de pression, de stress et d'angoisse. Pour garantir la réussite scolaire des apprenants, l'action de l'enseignant a besoin d'être complétée par l'implication des parents d'élèves dans le quotidien scolaire de leurs enfants.

Cette étude a pour objectif général d'évaluer l'impact de l'implication des parents d'élèves dans la scolarité des enfants sur la réussite scolaire des apprenants au cycle primaire dans la circonscription scolaire de Mougali I. Et de façon plus spécifique, ce travail vise à : établir que les élèves dont les parents s'intéressent quotidiennement à leur apprentissage scolaire sont plus enclins à réussir au cycle primaire ; identifier les perceptions des enseignants par rapport à l'implication des parents dans la scolarité des élèves ; identifier les perceptions des élèves par rapport à l'implication des parents dans leur scolarité ; analyser l'efficacité du couple enseignant-parents d'élèves sur l'apprentissage optimal des élèves et la réussite scolaire de ces derniers.

1- Méthodologie de recueil des données

La collecte des données s'est appuyée sur l'usage d'une approche méthodologique mixte. Outre la nature des instruments de collecte de données utilisés, la collecte de données s'est faite à travers différents questionnaires semi-directifs et des entretiens directs.

1-1- Champ d'investigation

Le champ d'investigation de ce travail s'est limité à la circonscription scolaire de Mougali I, située dans le 4^{ème} arrondissement du département de

Brazzaville en République du Congo. Ce choix a été motivé par le fait que, cette circonscription scolaire qui compte 63 écoles du cycle primaire dont 5 publiques, 4 conventionnés et 54 privés est située en plein cœur de la ville capitale et est composée d'une population hétérogène et très représentative.

1-2- Population et échantillon

La population retenue pour cette étude est constituée des enseignants (395) exerçant au cycle primaire, leurs élèves (11068) ainsi que les parents d'élèves. En ce qui concerne les enseignants, 12 écoles ont été retenues et s'agissant des apprenants et des parents d'élève, 4 écoles ont été sélectionnées. La taille des divers échantillons a été déterminée par commodité (choix raisonné) et les détails de ces échantillons sont présentés dans le tableau 1 ci-dessous.

Tableau 1 : Échantillon de l'étude

Échantillon	Effectif (n_i)	Genre	
		Homme	Femme
Écoles publiques			
Enseignants	26	06	20
Apprenants	40	18	22
Parents d'élèves	10	04	06
Écoles conventionnées			
Enseignants	20	08	12
Apprenants	20	08	12
Parents d'élèves	10	03	07
Écoles privées			
Enseignants	16	07	09
Apprenants	20	08	12
Parents d'élèves	10	08	02

Total général			
Enseignants	62	21	41
Apprenants	80	34	46
Parents d'élèves	30	15	15

Source : Résultat d'enquête personnelle

1-3- Description des enquêtes

Les différents échantillons retenus pour cette étude ont été interrogés avec des techniques et outils différents.

1-3-1. Enquête auprès des enseignants

Concrètement, l'enquête auprès des enseignants a été réalisée grâce à un questionnaire semi-directif élaboré pour les besoins d'études dans le but de recueillir l'opinion des enseignants sur la corrélation entre l'implication des parents d'élèves dans la scolarité de leurs enfants et la réussite scolaire de ces derniers. Ce questionnaire a été distribué aux enseignants par le biais des directeurs des établissements sélectionnés. Le choix de cet outil se justifie par le fait que le questionnaire permet de toucher un grand nombre d'enquêté en peu de temps.

1-3-2. Enquête auprès des apprenants

Les apprenants de huit (8) salles de classe ont été interrogés dans le but de collecter des informations sur le degré d'implication des parents par rapport à la scolarité des enfants. Celle-ci a été menée au moyen d'entretien directif et a consisté à entretenir dans chaque classe de CP1 et CM2 les cinq (5) premiers (admis) et les cinq (5) derniers (échoués) de la classe à la dernière évaluation trimestrielle (composition). Les dix (10) apprenants retenus par classe ont été interrogés à tour de rôle sur la base d'un guide d'entretien. L'entretien avec les apprenants a été choisi à cause du jeune âge (5-6 ans au CP1 et 10-11 ans au CM2) des apprenants sélectionnés pour l'enquête.

1-3-3. Enquête auprès des parents d'élèves

L'enquête avait pour but de collecter auprès des parents d'élèves des informations relatives à leur degré d'implication dans la scolarité de leurs enfants. Un échantillon de parent d'élèves regroupant les parents dont les enfants figurent parmi les cinq premiers et les cinq derniers de chaque classe ont été interrogés. Cette enquête s'est faite à l'aide d'un questionnaire semi-directif, elle a été rendue possible par les directeurs d'écoles qui ont prévenu les parents d'élèves et organisé des rencontres avec ces derniers. Certains parents ont rempli leur questionnaire individuellement et d'autres ont eu besoin d'aide pour le remplissage. Le questionnaire a été choisi parce qu'il permet de toucher un grand nombre de personnes en peu de temps.

2- Résultats et Discussion

2-1- Résultats des enquêtes

Les résultats de cette étude sont présentés par catégorie de population retenue pour l'enquête de terrain à savoir : les enseignants du cycle primaire ; leurs élèves et les parents d'élèves.

2-1-1- Résultats de l'enquête auprès des enseignants

Les enseignants interrogés dispensent des cours dans toutes les classes du cycle primaire (CP1-CM2). L'expérience professionnelle de cet échantillon varie entre un (1) et trois (3) ans de service. Le moins diplômé est titulaire d'un Brevet d'Études Technique (BET) ou Brevet d'Études de Premier Cycle (BEPC) et le plus diplômé est détenteur d'une Licence académique. On note la présence de six (6) diplômes différents cependant, seuls 64,52% des enseignants interrogés sont qualifiés pour enseigner au cycle primaire. En effet, au cycle primaire, seul le Certificat de Fin d'Études des Écoles Normales (CFEEN) est reconnu comme diplôme d'enseignement. Les détails relatifs aux diplômes des enseignants sont présentés dans le tableau 2.

Tableau 2 : Récapitulatif des diplômes des enseignants interrogés

Diplômes		n_i	Pourcentage (%)	Total
Diplômes non retenus pour l'enseignement	BET/BEPC	06	09,68	35,48
	BAC/BTS	12	19,35	
	Licence académique	04	06,45	
Diplôme d'enseignement	CFEEN	40	64,52	64,52
Total		62	100	100

Source : Résultat d'enquête personnelle

Outre ces renseignements généraux, cinq (5) questions ont été posées aux enseignants consultés. Les résultats après dépouillement sont présentés dans les différents tableaux ci-dessous.

Tableau 3 : Récapitulatif des réponses des enseignants à la question 1

Questions	Réponses	n_i	%
En tant qu'enseignant pensez-vous accomplir cette mission éducative sans l'implication des parents ?	Oui	28	45,16
	Non	34	54,84

Source : Résultat d'enquête personnelle

L'analyse du tableau 3 montre que les avis des enseignants sont mitigés sur cette question. Étant donné que 45,16% des enseignants interrogés affirment pouvoir se passer de l'aide des parents pour faire réussir les apprenants dont ils ont la charge. À l'inverse, 54,84% des enseignants consultés pensent que l'implication des parents d'élèves dans la scolarité de leurs enfants est un atout indispensable pour les élèves et une aide précieuse pour les enseignants.

Tableau 4 : Récapitulatif des réponses des enseignants à la question 2

Questions	Réponses	(%)
Selon vous qu'est-ce que les parents doivent faire (à la maison) pour s'impliquer dans la scolarité de leurs enfants ?	Les parents doivent mettre en application le travail fait par la maîtresse.	69,35
	Les aider à faire les devoirs et la lecture.	88,71
	Contrôler les devoirs et les cahiers.	91,93
	Les parents doivent suivre le travail des enfants à la maison.	79,03
	Ils doivent veiller à la qualité de l'enseignement reçu par leur enfant.	29,03
	Ils doivent inciter leur enfant à étudier et à faire des devoirs de maison.	88,71
	Contrôler les cahiers de liaison et travailler les exercices faits en classe à la maison.	41,93

Source : Résultat d'enquête personnelle

Vu que les apprenants passent plus de temps à la maison qu'à l'école, les enseignants consultés souhaitent qu'à la maison, les parents mettent en application le travail fait par l'enseignant (69,35%) ; aident à faire les devoirs et la lecture (88,71%) ; contrôlent les devoirs et les cahiers (91,93%) ; incitent leur enfant à étudier et à faire des devoirs de maison (88,71%) ...

Tableau 5 : Récapitulatif des réponses des enseignants à la question 3

Questions	Réponses	n_i	%
Comment percevez-vous l'implication parentale dans le suivi scolaire de leurs apprenants ?	Positivement	62	100
	Négativement	0	0
Justification	L'aide des parents est indispensable pour la réussite scolaire de leurs enfants.	46	76,67
	Les parents doivent mettre en application le travail fait en classe par l'enseignant.	15	24,19

Les parents doivent encadrer les apprenants en lecture, en écriture et en calcul.	23	37,10
Certains parents sont négligents pour suivre les enfants à la maison.	17	27,42
D'autres laissent toute la charge à l'enseignant.	17	27,42
Jadis, nos grands-parents étaient analphabètes, mais ils poussaient nos parents à étudier et cela a donné un bon résultat. Mais aujourd'hui les parents instruits préfèrent passer leurs temps dans les caves au lieu de s'impliquer dans l'éducation de leurs enfants.	5	8,06
L'implication des parents dans la scolarité des apprenants favorise les apprentissages et l'enfant comprend mieux encore et cela permet à l'enseignant d'exécuter facilement les objets d'apprentissage mis au programme par les Institutions officielles (IO).	34	54,83
L'implication des parents est un élément capital dans la réussite et l'apprentissage. Par exemple : Un enfant peut ou ne pas assimiler le cours en classe, mais, en travaillant avec l'un de ces parents, il peut comprendre mieux.	51	82,26
La responsabilité de la réussite des apprenants dépend du maître, de l'apprenant lui-même et des parents d'où l'implication des parents est importante dans cette réussite.	19	30,64

Source : Résultat d'enquête personnelle

Le tableau 5 indique que tous les enseignants perçoivent positivement l'implication des parents d'élèves dans la réussite scolaire de leurs enfants. Pour les enseignants, l'aide des parents est indispensable pour la réussite scolaire de leurs enfants (76,67%) ; les parents doivent encadrer les apprenants en lecture, en écriture et en calcul (37,10%) ... Cependant, certains enseignants se plaignent de la négligence de certains parents pour suivre les enfants à la maison et laissent toute la charge à l'enseignant. Ces enseignants (8,06%) s'expriment en ces termes : « jadis, nos grands-parents étaient analphabètes, mais ils poussaient nos parents à étudier et

cela a donné un bon résultat. Mais aujourd’hui les parents instruits préfèrent passer leurs temps dans les caves (débit de boissons) au lieu de s’impliquer dans l’éducation de leurs enfants ».

Tableau 6 : Récapitulatif des réponses des enseignants à la question 4

Questions		Réponses	n_i	%
Les apprenants dont les parents s’impliquent dans leur scolarité et ceux dont les parents laissent toute la responsabilité à l’enseignant ont-ils les mêmes chances de réussite ? Pourquoi ?		Oui	06	9,68
		Non	56	90,32
Justifications	La réussite d’un apprenant dépend de plusieurs paramètres.		6	9,68
	La réussite va avec le travail de l’enfant, il doit avoir la volonté d’étudier.		5	8,06
	Parce qu’il ne suffit pas seulement que les parents impliquent, mais, aussi de la volonté et de la responsabilité de l’apprenant.		06	9,68
	Les facultés intellectuelles sont un facteur non négligeable dans la réussite d’un enfant.		4	6,45
	Nous avons la mission de faire réussir nos élèves avec ou sans l’aide des parents.		06	9,68
	Ce n’est pas les parents qui étudient les leçons à la place des élèves.		4	6,45
Justifications	Parce que les parents ont une part de responsabilité.		16	25,81
	Ceux qui sont suivis par les parents, la majorité réussissent.		47	75,81
	Le parent qui s’implique dans la scolarité de l’apprenant est une source de motivation vis-à-vis de l’apprenant.		5	8,06
	Le travail de l’enseignant s’arrête à l’école et les parents doivent prendre le relais à la maison.		3	4,84
	Les leçons apprises en classe doivent être étudiées, à la maison et les devoirs doivent être faits, un enfant abandonné		16	25,81

à lui-même ne peut être motivé à le faire et le résultat c'est l'échec.		
Les parents de ses apprenants contrôlent et suivent de près le travail de leurs enfants et celui de l'enseignant.	3	4,84
Actuellement dans notre pays les apprenants qui réussissent facilement ce sont ceux dont les parents ont des moyens.	13	20,97
Chacun de nous à sa part de responsabilité. Ainsi, l'implication des parents supplée le travail de l'enseignant.	11	17,74
Les parents doivent s'impliquer dans cette mission, car ce sont les parents qui sont constamment avec les apprenants.	21	33,87
Les parents sont conviés à travailler en étroite collaboration avec l'enseignant.	17	27,42

Source : Résultat d'enquête personnelle

Dans le tableau 6, on peut lire que 90,32% des enseignants interrogés sont persuadés que les élèves dont les parents s'impliquent personnellement dans leur scolarité ont plus de chances de réussir leur scolarité que les élèves dont les parents ne prêtent pas suffisamment attention aux activités d'apprentissages des enfants. À titre de justification, les uns disent (8,06%) que le parent qui s'implique dans la réussite scolaire de l'apprenant est une source de motivation vis-à-vis de l'apprenant ...

Les autres enseignants (9,68%) disent qu'il ne suffit pas seulement que les parents impliquent pour que l'enfant réussisse, mais, aussi de la volonté et de la responsabilité de l'apprenant ; les facultés intellectuelles sont un facteur non négligeable dans la réussite d'un enfant ...

Tableau 7 : Récapitulatif des réponses des enseignants à la question 5

Questions		Réponses	n_i	%
L'implication des parents d'élèves dans la scolarité des apprenants peut susciter un climat de motivation ou de mécontentement chez les apprenants ?		Motivation	54	87,10
		Mécontentement	08	12,90
Justifications	L'implication des parents dans la scolarité des apprenants suscite une motivation.		54	87,10
	Au contraire cela contribue à l'épanouissement des apprenants.		38	61,29
	L'implication des parents suscite un climat de motivation lorsque les parents assurent les besoins de l'élève et l'orientent.		41	66,13
Justifications	C'est facultatif, un climat de motivation, oui chez certains, un climat de mécontentement aussi chez ceux qui n'aiment pas l'école.		7	11,29
	Cela dépend de l'affection des parents auprès et du niveau social.		5	8,06
	Cela ne peut que susciter un climat de motivation. Mais ça dépend aussi de la manière dont les parents s'impliquent.		5	8,06

Source : Résultat d'enquête personnelle

Le tableau 7 indique que 87,10% des enseignants consultés affirment que l'implication des parents d'élèves dans la scolarité des apprenants suscite un climat de motivation pour les enfants qui veulent réussir. Par contre, 12,90% des enseignants interrogés déclarent le contraire en disant que, cela dépend de la manière dont les parents s'impliquent ...

2-1-2- Résultats de l'enquête auprès des élèves

Cinq (5) questions toutes fermées ont été posées aux apprenants afin de mieux apprécier le soutien et le suivi dont bénéficient les apprenants évoluant dans le secteur public et privé.

Tableau 8 : Récapitulatif des réponses des apprenants aux questions

Questions	Réponses	Écoles				Statut des élèves				Total	
		Public		Privés		Admis		Échoués			
		n_i	%	n_i	%	n_i	%	n_i	%	n_i	%
À la maison, maman ou papa t'aident à faire les devoirs à la maison ?	Oui	22	55	30	75	40	50	12	15	52	65
	Non	18	45	10	25	0	0	28	35	28	35
Est-ce qu'on t'apprend à lire, à écrire ou à calculer à la maison ?	Oui	21	52,5	26	65	40	50	7	8,75	47	58,75
	Non	19	47,5	14	35	0	0	33	41,25	33	41,25
Est-ce que Papa contrôle tes cahiers ?	Oui	21	52,5	30	75	40	50	11	13,75	51	63,75
	Non	19	47,5	10	25	0	0	29	36,25	29	36,25
Est-ce que tu es content quand on contrôle tes cahiers ?	Oui	13	32,5	26	65	39	48,75	0	0	39	48,75
	Non	27	67,5	14	35	1	1,25	40	50	41	51,25
Quand tu amènes les bons résultats à la maison, on te félicite ?	Oui	29	72,5	34	85	40	50	23	28,75	63	78,75
	Non	11	27,5	6	15	0	0	17	21,25	17	21,25

Source : Résultat d'enquête personnelle

Le tableau 8 révèle que les parents des apprenants évoluant dans le secteur privé ou conventionné accordent plus l'attention à la scolarité de leurs enfants. Cette attention se traduit à travers l'aide fournie lors des devoirs à faire à la maison, des séances d'apprentissage et de contrôle de cahiers et d'encouragement suite à

l'obtention de bonnes notes... Pour ce qui est du ressentir des élèves suite au contrôle des cahiers par les parents, les élèves du secteur privé et conventionné sont plus joyeux que ceux du secteur public.

Dans l'ensemble, 65% des élèves tous secteurs confondus bénéficient de l'aide des parents pour faire les devoirs à la maison (50% sont admis). Cependant, 35% des élèves n'ont pas le soutien nécessaire à la maison pour travailler sur leurs devoirs à la maison. Ces 35% d'élèves se trouvent être tous des échoués à la dernière composition trimestrielle. Le niveau d'implication de leur parent est faible. S'agissant de l'apprentissage à la maison de la lecture, l'écriture et le calcul, seuls 58,75% des élèves consultés pratiquent ces activités avec leurs parents. Les autres élèves (41,25%) se débrouillent par eux même à la maison pour faire leurs devoirs à domicile.

Seuls 63,75% des élèves interrogés affirment que leurs parents effectuent des contrôles régulièrement de leurs cahiers à la maison. S'agissant de l'attitude des élèves durant ce contrôle, à peine 48,75% des élèves estiment apprécier cette attention que leurs parents leur accordent. Ces élèves (48,75%) sont tous des élèves admis à la dernière composition trimestrielle.

78,75% des élèves consultés (dont 50% sont admis) déclarent que leurs parents les félicitent lorsqu'ils apportent de bonnes notes à la maison suite à un devoir. Finalement, seuls 21,25% des élèves ont des parents qui sont indifférents à leurs résultats scolaires, bonne ou mauvaise note, ils ne sont ni félicités ni grondés par leurs parents.

2-1-3- Résultats de l'enquête auprès des parents d'élèves

Sur trente (30) parents interrogés, deux (2) sont des étrangers. L'âge de cet échantillon oscille entre 38 et 52 ans. Parmi eux, vingt (20) sont fonctionnaires. Quatre (4) autres questions ont été posées aux parents, les résultats sont présentés dans les tableaux ci-dessous.

Tableau 9 : Récapitulatif des réponses des parents d'élèves aux questions 1 et 2

Questions	Réponses	Parents		Statut des enfants			
				Admis		Échoués	
		n_i	%	n_i	%	n_i	%
Est-ce que vous aidez vos enfants à faire les devoirs à la maison ?	Oui	18	60	15	50	3	10
	Non	12	40	0	0	12	40
Est-ce que vous contrôlez les acquis en lecture et contrôlez les cahiers des enfants ?	Oui	25	83,33	15	50	10	33,33
	Non	05	16,67	0	0	05	16,67

Source : Résultat d'enquête personnelle

Seuls 60% des parents interrogés aident directement leurs enfants à faire les devoirs à la maison et 50% des parents ont leurs enfants admis. Cependant, la fréquence de cette aide varie d'un parent à l'autre, certains le font systématiquement par contre d'autres le font par intermittences ou rarement (10% des parents avec des enfants échoués). Parmi les 40% des parents restant, dont les enfants, sont tous échoués, 10% des parents sous-traitent la tâche à un répétiteur, 6,67% des parents ont confié cette responsabilité aux frères et sœurs aînés. 23,33% des parents d'élèves consultés abandonnent complètement leurs enfants, ces derniers doivent se débrouiller tout seuls pour faire leurs devoirs à la maison. Le rang social et le niveau d'instruction des parents semblent avoir une incidence non négligeable sur leur l'implication dans la scolarité de leurs enfants. Car, tous les parents ayant répondu positivement à cette question sont tous fonctionnaires d'État.

Le tableau 9 montre aussi que, 83,33% des parents interrogés affirment qu'ils contrôlent les acquis en lecture, contrôlent aussi les cahiers des apprenants selon des fréquences variées : tous les jours, chaque fin de semaine et chaque fin de mois. Par contre 16,67% des parents qui abandonnent cette tâche soient aux répétiteurs, soient aux autres enfants aînés (frères et sœurs) ou encore à la seule responsabilité des apprenants.

Tableau 10 : Récapitulatif des réponses des parents d'élèves à la question 3

Questions	Réponses	Parents		Statut des enfants			
				Admis		Échoués	
		n_i	%	n_i	%	n_i	%
Comment appréciez-vous le travail des enseignants par rapport aux résultats des enfants ?	Mauvais	06	20	0	0	06	20
	Plus ou moins	09	30	0	0	09	30
	Bon	13	43,33	13	43,33	0	0
	Très bon	02	6,67	02	6,67	0	0

Source : Résultat d'enquête personnelle

Par rapport aux résultats des enfants, 20% des parents d'élèves interrogés qualifient de mauvais le travail fourni par les enseignants en charge de leurs enfants (échoués). 6,67% des parents trouvent que le travail fourni par les enseignants est très bon au vu des résultats de leurs enfants. Quant aux autres parents, leurs appréciations varient entre plus ou moins et bon travail de la part des enseignants. Toutefois, les parents qui ont fait une appréciation positive (bon et très bon) du travail des enseignants ont tous leurs enfants admis à la dernière composition.

Tableau 11 : Récapitulatif des réponses des parents d'élèves à la question 4

Question	Réponses	Parents		Statut des enfants			
				Admis		Échoués	
		n_i	%	n_i	%	n_i	%
Quels sont les moyens mis en jeu pour soutenir les	Je paie un répétiteur.	2	10	0	0	2	10
	Je paie leurs scolarités.	23	76,67	8	26,67	15	50
	Je mes l'argent à leurs dispositions (déplacement et déjeuner).	13	43,33	5	16,67	8	26,67
	Je prépare la rentrée.	6	20	0	0	6	20

enfants à l'école ?	Je m'abonne dans une bibliothèque.	2	6,67	2	6,67	0	0
	J'instaure un cahier de liaison avec le Directeur de l'école.	8	26,67	8	26,67	0	0
	Je l'entraîne à chaque niveau.	14	46,67	14	46,67	0	0
	J'aide à faire les devoirs hebdomadaires.	18	60	15	50	3	10
	Je m'appuyer sur la lecture, le calcul et l'écriture.	9	30	9	30	0	0

Source : Résultat d'enquête personnelle

Tous les parents d'élèves interrogés, quel que soit le rang social occupé, soutiennent leurs enfants par de multiples moyens. La grande majorité des parents interrogés se reposent sur l'argent à travers la prise en charge des répétiteurs, frais de scolarité, déplacement et petit-déjeuner. Pour les autres parents en plus du soutien financier, ils font les devoirs à faire à la maison avec leurs enfants (60%), ils les entraînent à la lecture, à l'écriture et au calcul (46,67%). Visiblement le niveau d'implication des parents n'est pas le même pour tous.

2-2- Discussion

Les résultats contenus dans le tableau 2 indiquent que 35,48% des enseignants interrogés n'ont pas une formation initiale qualifiante qui les rend aptes à enseigner au cycle primaire. Ces enseignants ne sont pas passés par l'École Normale des Instituteurs (ENI). Pour tenter de combler le déficit criant des enseignants certifiés, les gestionnaires d'établissements font appel aux enseignants sous-qualifiés qui sont potentiellement source de « la crise de l'apprentissage » (UNESCO, 2014a, p. 186). À travers le monde, le Congo n'est pas le seul pays dans cette situation comme le souligne un rapport de l'UNESCO (2014b, p. 1) :

Dans la course pour combler la pénurie chronique d'enseignants dans le monde, de nombreux pays relèguent au second plan les exigences en termes de qualification. Ils compromettent de fait tout progrès en recrutant des personnes peu ou pas qualifiées.

54,84% des enseignants interrogés pensent que l'implication parentale dans le suivi scolaire de leurs enfants est un atout indispensable pour les apprenants et une aide précieuse pour les enseignants. Pour la majorité des enseignants, l'implication des parents dans la scolarité des apprenants est un facteur non négligeable de la réussite scolaire des enfants. Cette implication des parents a des effets positifs sur le rendement scolaire des enfants et l'enseignant seul devant cette mission éducative doit être secondé par les parents. Le gouvernement du Québec abonde dans le même sens :

L'école ne peut plus, à elle seule, assumer toute la responsabilité de hausser le niveau de persévérance et de réussite scolaires [...] et aucun progrès ne pourra être réalisé sans la collaboration étroite des parents, de la communauté et du milieu de l'emploi. (Gouvernement du Québec, 2009, p. 3).

« L'apprentissage résulte avant tout de la pratique répétitive » (Roch Chouinard et al, 2006, p. 308). Les enseignants consultés aimeraient qu'à la maison : les parents mettent en application le travail fait par l'enseignant ; aident à faire les devoirs et la lecture ; incitent les enfants à étudier et à faire des devoirs de maison ...

Dans le même sens, Julis Myre-Bisaillon et al (2007, p.1) affirment que « La participation des parents à la maison, notamment lorsqu'ils discutent des activités scolaires et aident leurs enfants à planifier leurs travaux, est le facteur qui a la plus forte incidence sur la réussite scolaire ».

Les enseignants interrogés perçoivent tous positivement l'implication parentale dans le suivi scolaire de leurs enfants. Pour les enseignants, l'aide des parents est indispensable pour la réussite scolaire de leurs enfants. Cette pensée est partagée par Serge J. Larivée (2011, p.7) pour qui « l'implication des parents dans le cheminement scolaire de leur enfant au préscolaire, au primaire et au secondaire est d'ailleurs considérée par plusieurs auteurs comme étant essentielle à la réussite scolaire ». Malgré tout, certains enseignants se plaignent de la négligence de certains parents pour suivre les enfants à la maison et laissent toute la charge à l'enseignant. Sur cette dernière constatation des enseignants, Serge J. Larivée (2011, p.16) rajoute :

Alors que la documentation gouvernementale et scientifique prône une meilleure collaboration entre l'école, la famille et la communauté et une plus grande implication parentale dans le cheminement scolaire de leur enfant, de nombreux parents affirment manquer de temps ou d'intérêt pour s'y investir.

90,32% des enseignants consultés sont convaincus que les élèves dont les parents s'impliquent personnellement dans leur scolarité ont plus de chances de réussir leur scolarité que les élèves dont les parents ne prêtent pas suffisamment attention aux activités d'apprentissages des enfants. 87,10% de ces enseignants déclarent que l'implication parentale dans le suivi scolaire des enfants suscite un climat de motivation pour les enfants qui veulent réussir. La vision de ces enseignants rejoint celle de Julis Myre-Bisaillon et al (2007, p.2) qui déclarent que « Les parents constituent le facteur déterminant dans l'éducation de leurs enfants. Ils ont d'influence directe plus grande que celle des enseignants ».

Le reste des enseignants (9,68%) qui ne partagent pas totalement la vision des autres disent que : il ne suffit pas seulement que les parents impliquent pour que l'enfant réussisse, mais, aussi de la volonté et de la responsabilité de l'apprenant. En effet, Jeremy D. Finn (1989) cité par Kristel Tardif-Grenierp et Isabelle Archambault (2017, p. 210) affirme également que « l'engagement scolaire de ces élèves, un préalable pourtant essentiel au succès et à la persévérance scolaire ».

Le tableau 8 montre que seuls 65% des élèves bénéficient de l'aide de leurs parents pour faire les devoirs à domicile. 35% des élèves se débrouillent par eux même à la maison pour faire leurs devoirs à domicile. Ces 35% d'élèves se trouvent être tous des échoués à la dernière composition trimestrielle. En regardant de plus près, ce tableau 8 révèle aussi que les parents des apprenants évoluant dans le secteur privé ou conventionné accordent plus l'attention à la scolarité de leurs enfants. Pour ce qui est du ressenti des élèves suite au contrôle des cahiers par les parents, les élèves du secteur privé et conventionné sont plus joyeux que ceux du secteur public.

78,75% des élèves interrogés affirment que leurs parents les félicitent lorsqu'ils obtiennent de bonnes notes et 21,25% des élèves ont des parents qui sont indifférents à leurs résultats scolaires, bonne ou mauvaise note, ils ne sont ni félicités ni grondés par leurs parents. Ces parents semblent ignorer qu'« en général, la réussite scolaire des enfants croît avec la satisfaction des parents ou inversement » (Aminata Siéta Koné, 2007, p.79).

S'agissant des parents, seuls 60% des parents interrogés déclarent aider directement leurs enfants à faire les devoirs à domicile avec des fréquences significativement différentes d'un parent à l'autre. 10% des parents sous-traitent cette tâche à un répétiteur et 6,67% des parents ont confié cette responsabilité aux frères et sœurs aînés. Le rang social et le niveau d'instruction des parents semblent avoir une incidence sur le degré d'implication parentale dans le suivi scolaire de leurs enfants. En dépit de ces chiffres, qui tendent à montrer le désintéressement des certains parents pour la réussite scolaire de leurs enfants, la situation est tout autre puisque 20% des parents d'élèves censés être désintéressés de la scolarité de leurs enfants ont jugé insuffisant la qualité du travail fourni par les enseignants en charge de leurs enfants étant donné que leurs enfants sont tous échoués à la dernière évaluation (composition). Cette idée est aussi soutenue par Astrid Barrilliot (2006, p.3) :

Toutes les familles sont attachées à la réussite scolaire de leurs enfants. Or, cette réussite dépend du dialogue entre le personnel des établissements scolaires et les parents ainsi que de l'implication de ceux-ci dans l'accompagnement de la scolarité de leurs enfants.

Selon Marie-Claire Duco (1999, p.84), « Si tout le monde désire acquérir le savoir, tous les parents désirent la réussite de leur enfant et avant tout sa réussite scolaire qui lui donnera un diplôme, lui assurera l'avenir professionnel ». Les parents d'élèves consultés ici ne font pas exception. En effet, quels que soient le rang social et le niveau d'instruction, tous les parents interrogés soutiennent leurs enfants par de multiples moyens. La grande majorité des parents consultés se reposent sur l'argent à travers la prise en charge des répétiteurs, frais de scolarité, déplacement et petit-

déjeuner. Visiblement, malgré le manque d'implication de certains parents, tous les parents sont conscients que « les dimensions de l'implication parentale sont positivement liées aux performances scolaires avec des effets de petite à moyenne taille » (Youssef Tazouti, 2014, p.97).

Conclusion

Ce travail avait pour objectif général d'évaluer l'impact de l'implication des parents d'élèves dans la scolarité des enfants sur la réussite scolaire des apprenants au cycle primaire dans la circonscription scolaire de MOUNGALI I. La méthodologie était basée sur une enquête de terrain ayant impliqué les enseignants, les élèves et les parents d'élèves à travers des questionnaires et une série d'entretiens directs. Après un croisement des rendements scolaires des apprenants et le niveau d'implication des parents, il a été possible d'établir que les élèves dont les parents assurent un suivi scolaire quotidiennement ont tous sans exception un bon rendement scolaire (admis). Dans le souci de voir ses enfants réussir leurs scolarités, chaque parent devrait s'investir davantage dans la scolarité de ses enfants, quelles que soient ses occupations professionnelles ou sociales. L'amélioration de la qualité des apprentissages dans notre système éducatif et au cycle primaire en particulier passe par une plus grande implication parentale dans le suivi scolaire des enfants en tant que partenaire indispensable à l'accompagnement de l'action de l'enseignant.

Bibliographie

- BAHOAYILA Bardin (2016), *Les déterminants du décrochage scolaire chez les adolescents au Congo*. [\(hal-01348728\)](#).
- BARRILLIOT Astrid (2006), « L'état et le rôle des parents dans la "réussite scolaire" », in *Réussite éducative et rôle des parents*, ORIV-Alsace, p.3-5.
- CHOUINARD Roch, ARCHAMBAULT Jean et RHEAULT Andréane (2006), « Les devoirs, corvée inutile ou élément essentiel de la réussite scolaire ? », *Revue des sciences de l'éducation*, 32(2), p.307-324.

- DUCO Marie-Claire (1999), *Papa, maman, l'école et moi*, Paris, Éditions Fleurus.
- EKONDI Fulbert (2007), *La philosophie de l'éducation au Congo-Brazzaville*, Paris, Publiboock.
- GOUVERNEMENT DU QUÉBEC (2009), *L'école, j'y tiens ! Tous ensemble pour la réussite scolaire*, Québec, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.
- INRAP (2018), *Programme des enseignements à l'école primaire*, Brazzaville, Institut National de Recherche et d'Action Pédagogiques.
- [JONCHERAY Mathilde et DORIER Elisabeth](#) (2010), « L'éducation en crise au Sud du Congo-Brazzaville : quel réinvestissement de l'État ? », *Autrepart*, 2 (54), p. 97-117.
- KONÉ Aminata Siéta (2007), *l'influence de trois facteurs familiaux sur la réussite scolaire au primaire et au secondaire d'élèves arabophones, créolophones et francophones de Montréal*, Mémoire de la maîtrise en éducation, Université du Québec à Montréal.
- LARIVÉE Serge J. (2011), « Regards croisés sur l'implication parentale et les performances scolaires », *Service social*, 57(2), p.5-19.
- MEPSA (2015), *Stratégie sectorielle de l'éducation 2015-2025*, Brazzaville, Ministère de l'Enseignement Primaire, Secondaire et de l'Alphabétisation.
- MYRE-BISAILLON Julis, THEIS Laurent, GIGUERE Antoine et MARTIN Vincent (2007), *L'implication parentale un élément clé pour la réussite scolaire des enfants qui éprouvent des difficultés à l'école*, Université de Sherbrooke, Faculté d'éducation.
- PASEC (2017), *PASEC2014 – Performances du système éducatif congolais : Compétences et facteurs de réussite au primaire*, Dakar, PASEC, CONFEMEN.
- RAKOCEVIC Robert (2014), « Implication des parents dans la réussite à l'école : éclairages internationaux », *Éducation & formations*, 85, p.31-46.
- TARDIF-GRENIER Kristel et ARCHAMBAULT Isabelle (2017), « Implication parentale et réussite éducative : différences selon la région de naissance du parent », *Revue des sciences de l'éducation*, 43(1), p.209-247.

TAZOUTI Youssef (2014), « Relations entre l'implication parentale dans la scolarité et les performances scolaires de l'enfant : que faut-il retenir des études empiriques ? », *La revue internationale de l'éducation familiale*, 36, p.97-116.

UNESCO (2014a), *Rapport mondial de suivi sur l'EPT 2013-2014. Enseigner et apprendre : atteindre la qualité pour tous*, UNESCO.

UNESCO (2014b), *Une éducation de qualité nécessite des enseignants de qualité*, UNESCO.